

CONCURSO PÚBLICO DE ADMISSÃO À CARREIRA DE DIPLOMATA

DIPLOMATA (TERCEIRO SECRETÁRIO)

Prova Escrita de Língua Espanhola – Resumo

Aplicação: 3/5/2026

PADRÃO DE RESPOSTA DEFINITIVO

El multilateralismo se define como una estructura de cooperación entre tres o más Estados cuya esencia trasciende lo numérico para consolidarse como un proyecto político basado en normas colectivas y valores de inclusión y solidaridad. Estas normas, diseñadas de forma conjunta, garantiza la equidad en derechos y obligaciones, estableciendo no solo un método de trabajo, sino la arquitectura fundamental del sistema internacional actual.

En la contemporaneidad, el multilateralismo es el pilar de la gobernanza global y tiene su máxima representación en la Organización de las Naciones Unidas, cuya Carta constituye el eje del orden internacional. Dicho documento rige la defensa de la paz, la dignidad humana y el Estado de derecho en todo el mundo.

La ONU actúa como un espacio donde los Estados Miembros alcanzan acuerdos y toman decisiones colectivas. Su propósito es armonizar esfuerzos para prevenir conflictos, fomentar relaciones amistosas basadas en la igualdad y promover la cooperación internacional en diversos ámbitos. También busca resolver problemas económicos, sociales, culturales y humanitarios, además de fortalecer el respeto por los derechos fundamentales.

El multilateralismo ha generado resultados concretos, como la erradicación de la viruela y acuerdos internacionales sobre control de armas y derechos humanos. Desde la fundación de la ONU, en 1945, tras la Segunda Guerra Mundial, la prioridad de la organización ha sido salvaguardar la seguridad internacional mediante la resolución pacífica de controversias. Para cumplir este objetivo, el Consejo de Seguridad y la Asamblea General priorizan la mediación, entendiendo que hoy ningún país es capaz de resolver los retos globales de forma aislada.

En conclusión, la diplomacia desempeña un papel clave al prevenir tensiones antes de que se conviertan en conflictos. Su carácter preventivo fortalece los esfuerzos internacionales por la paz. En este sentido, la ONU estableció el Día Internacional del Multilateralismo y la Diplomacia para la Paz, con el fin de promover estos valores mediante la educación y la concienciación pública.

CONCURSO PÚBLICO DE ADMISSÃO À CARREIRA DE DIPLOMATA

DIPLOMATA (TERCEIRO SECRETÁRIO)

Prova Escrita de Língua Espanhola – Versão

Aplicação: 3/5/2026

PADRÃO DE RESPOSTA DEFINITIVO

La ONU recuerda a las víctimas de la esclavitud en un evento en la Asamblea General

Una ceremonia de la Asamblea General, celebrada este lunes, celebró el Día Internacional en Memoria de las Víctimas de la Esclavitud y del Comercio Transatlántico de Esclavos, observado el 25 de marzo.

El secretario general, António Guterres, destacó lo que denominó la “industria de la esclavitud”, que representó “el mayor episodio de migración forzada de la historia humana”. Según el líder de las Naciones Unidas, el comercio de esclavos “arrasó el continente africano, retrasando el desarrollo de la región durante siglos”. Él trazó un paralelo entre la explotación de la era colonial y las desigualdades socioeconómicas actuales. Para Guterres, la esclavitud representa un “trauma transgeneracional”.

Por su parte, el presidente de la Asamblea General, Csaba Kőrösi, reforzó la importancia de crear, a través de la educación, una cultura de “respeto a las víctimas” y el “deber de la memoria”. También propuso la difusión de historias de resistencia como la del líder Zumbi dos Palmares, de Brasil.

Por primera vez, para celebrar la fecha en la Asamblea General, una brasileña estuvo en el podio: la filósofa Djamila Ribeiro, quien recordó que Brasil fue el último país de las Américas en abolir la esclavitud. Según ella, el mito de la “democracia racial” dificultó la lucha de la población negra por memoria y verdad, siendo necesario un entendimiento real del tema.

Djamila Ribeiro afirmó que “acciones correctivas, como políticas de reparación, fueron postergadas durante décadas”. La exprofesora universitaria comentó que, en el país, la expresión “dejar el pasado atrás” formó parte de una estrategia ideológica para negar el racismo, desconsiderando la opresión y los daños causados a la población negra. Para la escritora, los ecos del pasado esclavista reverberan en los discursos de odio en las redes sociales.

Para el secretario general de la ONU, el racismo debe entenderse como legado de la esclavitud y ser combatido por todos. También destacó historias de lucha y resistencia, como la de la reina Ana Nzinga de Ndongo, de la actual Angola. Recordó el papel de la líder africana como inspiración para diversos movimientos de independencia.

CONCURSO PÚBLICO DE ADMISSÃO À CARREIRA DE DIPLOMATA

DIPLOMATA (TERCEIRO SECRETÁRIO)

Prova Escrita de Língua Francesa – Resumo

Aplicação: 3/5/2026

PADRÃO DE RESPOSTA DEFINITIVO

Multilatéralisme

Le multilatéralisme est une action collective qui implique une résolution de problèmes également collective, permettant aux nations d'envisager des défis plus complexes. Ainsi, les Nations Unies sont fondamentales pour le dialogue, la coopération et l'action collective visant les questions globales telles que la paix, la sécurité, le climat et les droits humains. L'origine historique du multilatéralisme remonte aux premières sociétés qui s'organisent autour des interactions politiques, commerciales et financières. En 1648, les traités de Westphalie donnent une nouvelle forme à celui-ci en mettant fin aux guerres de l'époque et les accords de paix signés dans les villes allemandes de Münster et d'Osnabrück inaugurent les relations internationales modernes. Si le XIX^{ème} siècle connaît de nouvelles étapes en considérant la complexité des relations internationales, le XX^{ème} siècle va formaliser le multilatéralisme avec la création de la Société des Nations en 1920. Ce n'est qu'en 1945, après la Seconde Guerre mondiale, que l'Organisation des Nations unies est créée avec 51 États Membres pour promouvoir la paix, la croissance économique et les droits humains. Son développement passe par la création d'agences spécialisées, d'organisations régionales et d'accords internationaux. L'ONU va donc incarner les principes du multilatéralisme pour relever les défis mondiaux. Son engagement peut être perçu dans son Programme de développement durable à l'horizon 2030 adopté par tous ses États Membres en 2015. Ce Programme s'attaque aux causes profondes de la pauvreté, du dérèglement climatique et des inégalités en proposant une vision commune et des objectifs concrets. Il mobilise autant les gouvernements que la société civile et les entreprises en vue d'un avenir durable.

CONCURSO PÚBLICO DE ADMISSÃO À CARREIRA DE DIPLOMATA

DIPLOMATA (TERCEIRO SECRETÁRIO)

Prova Escrita de Língua Francesa – Versão

Aplicação: 3/5/2026

PADRÃO DE RESPOSTA DEFINITIVO

Segue uma versão possível do texto fiel às ideias, ao registro de linguagem e ao grau de especialização do vocabulário do texto de partida.

É importante ressaltar que variações tradutórias são aceitas desde que não modifiquem o conteúdo e o registro de linguagem do texto de partida.

L'ONU rend hommage aux victimes de l'esclavage lors d'un événement à l'Assemblée générale

Une cérémonie de l'Assemblée générale, qui s'est tenue ce lundi, a marqué la Journée internationale en mémoire des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves, célébrée le 25 mars.

Le secrétaire général, António Guterres, a mis en avant ce qu'il a qualifié d'« industrie de l'esclavage », qui a représenté « le plus grand épisode de migration forcée de l'histoire de l'humanité ». Selon le secrétaire général des Nations Unies, le commerce d'esclaves « a ravagé le continent africain, retardant le développement de la région pendant des siècles ». Il a établi un parallèle entre l'exploitation de l'ère coloniale et les inégalités socio-économiques d'aujourd'hui. Pour M. Guterres, l'esclavage représente un « traumatisme transgénérationnel ».

De son côté, le président de l'Assemblée générale, Csaba Korosi, a souligné l'importance de créer, par le biais de l'éducation, une culture du « respect des victimes » et le « devoir de mémoire ». Il a également proposé de diffuser des récits de résistance, comme celui du leader Zumbi dos Palmares, au Brésil.

Pour la première fois, afin de marquer cette date à l'Assemblée générale, une Brésilienne est montée à la tribune : la philosophe Djamila Ribeiro, qui a rappelé que le Brésil a été le dernier pays des Amériques à abolir l'esclavage. Selon elle, le mythe de la « démocratie raciale » a entravé la lutte de la population noire pour la mémoire et la vérité, et il est nécessaire d'avoir une réelle compréhension du sujet.

Djamila Ribeiro a déclaré que « les mesures correctives, telles que les politiques de réparation, ont été reportées pendant des décennies ». L'ancienne professeure d'université a fait remarquer que, dans le pays, l'expression « laisser le passé derrière soi » s'inscrivait dans une stratégie idéologique visant à nier le racisme, en occultant l'oppression et les préjudices subis par la population noire. Pour l'écrivaine, les échos du passé esclavagiste se répercutent dans les discours de haine sur les réseaux sociaux.

Pour le secrétaire général de l'ONU, le racisme doit être compris comme l'héritage de l'esclavage et combattu par tous. Il a également mis en avant des histoires de lutte et de résistance, comme celle de la reine Ana Nzinga de Ndongo, dans l'actuelle Angola. Il a appelé le rôle de cette leader africaine en tant que source d'inspiration pour divers mouvements d'indépendance.